Agenda de la semaine

Sauf indication contraire, les messes du dimanche et de la semaine sont aux heures indiquées sur les feuillets disponibles à l'église.

Dimanche 15 juin - *Sainte Trinité (sol.).* 10h30 Messe de Première communion des collégiens de Stanislas. 17h30 vêpres et Salut du Saint-Sacrement à la Basilique ; 18h30 Messe grégorienne à la Basilique.
Baptêmes : Roméo DELINOTTE, Mila MAIARELLI.

Lundi 16 juin - *Férie.* 14h30 Prière des mères de famille à la chapelle du plateau Notre-Dame.

Mardi 17 juin - *Férie.* 8h30 Messe des Mères de Famille à Sainte-Bernadette. 15h Réunion du groupe biblique à Sainte-Bernadette.

Mercredi 18 juin - *Férie.* 10h00 Visite guidée de la Basilique. 15h00 Spectacle des enfants du patronage sur le parvis de la Basilique. 20h30 Répétition de la chorale salle Don Bosco.

Jeudi 19 juin - *Férie.*

Vendredi 20 juin - *Férie.* 15h00 Chapelet de la Miséricorde à Boulouris. 19h30 Repas de fin d'année de l'aumônerie. (voir ci-contre) 20h30-22h00 Réunion des Veilleurs de Saint-Raphaël, espace Delayen.

Samedi 21 juin - *Saint Louis de Gonzague, religieux, (mém.).* 10h30 Répétition de la cérémonie de première communion des élèves de primaire de Stanislas à la Basilique.
Baptêmes : Hugo MARTIN, Joey POTIN-DEFAYE, Clément LOYE.
Mariages : M. Régis BERTILLON et Melle Céline BEAUVOIS. M. Alexandre DUBOIS et Melle Marie-Noëlle BETOULLE.

Dimanche 22 juin - *Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ (sol.).* 10h30 Messe de Première communion des élèves de primaire de Stanislas. 17h00 Procession du Saint-Sacrement avec les premiers communiants dans la ville. 17h30 vêpres et Salut du Saint-Sacrement à la Basilique ; 18h30 Messe lue à la Basilique. Quête impérée pour le denier de Saint-Pierre
Baptêmes : Charlie MORALES.

Publication des bans

Il y a projet de mariage entre :

M. Régis BERTILLON et Melle Céline BEAUVOIS le 21 juin 2014 à 15h00 à Notre-Dame de la Victoire

M. Alexandre DUBOIS et Melle Marie-Noëlle BETOULLE le 21 juin 2014 à 16h00 à Tous les saints

Grand pique-nique des AFC

Dimanche 22 juin - Aire de Gratadis à partir de 11h30

(en dessous de la maison forestière)

Venez en famille ou avec des amis partager un moment de convivialité : aire de jeux pour les enfants et les grands ! *(à l'entrée de AGAY par l'intérieur, prendre à gauche en face du garage)*

Nous recommandons à votre prière nos frères défunts :

N.-D. de la Victoire : **Rosario NICOLETTI, Liliane BRISSET**

Sainte-Bernadette : **Jeanne LANCHBERY, Mireille BAFFI**

N.-D. de la Paix : **Ange TONELLO**

Messe d'action de grâces de Don Bruno

avec ses frères de la communauté Saint-Martin

Dimanche 6 juillet à 18h30, à Notre-Dame de la Victoire, suivie d'un buffet paroissial.

Les paroissiens qui désirent participer à son cadeau de départ peuvent déposer une enveloppe à son nom au presbytère de la Basilique Notre-Dame de la Victoire.

Pour toute question, vous pouvez vous adresser à Mme Michèle Bueno au 06 19 38 75 62.

Messe d'action de grâces de Don Thomas

Samedi 28 juin à 11h00, à Notre-Dame de la Paix, suivie d'un buffet paroissial.

Les paroissiens qui désirent participer à son cadeau de départ peuvent déposer une enveloppe à son nom au presbytère de la Basilique Notre-Dame de la Victoire, ou à N.-D. de la Paix.

Pour toute question, vous pouvez vous adresser à Mme Claude Philippon : 06 82 04 69 82 ou à Mme Bernadette Froissant : 06 85 13 15 21

Départ de Don Pierre Alphonse

Les paroissiens qui désirent participer à son cadeau de départ peuvent répondre à la quête qui sera faite par Madame Éliane Foullonneau à la sortie de la messe de Tous-les-Saints et Madame Martine Girgenti à la sortie des messes de Sainte-Bernadette.



Dîner de fin d'année de l'aumônerie.

Les jeunes de l'aumônerie vous invitent pour leur dîner de fin d'année

Vendredi 20 juin à 19h30

avec le programme suivant :

19h30 : apéritif
20h00 : rétrospective de l'année écoulée et projets
20h30 : dîner (paella géante)

La participation demandée est de 13 € pour les adultes (sans le vin qui sera vendu sur place) et de 7 € pour les enfants, le tout au profit de l'aumônerie.

Tous les paroissiens sont cordialement invités, toutes générations confondues !

Vous pouvez vous inscrire au presbytère de la Victoire (19, rue Jean Aicard) ou directement auprès de Don Ludovic (0633134136 / l.level@communautesaintmartin.org)

Nous vous attendons nombreux !

INFORMATIONS 2014

N° 760 semaine du 15 juin au 21 juin 2014

PAROISSE DE SAINT-RAPHAËL

Sainte Trinité

Cantique Daniel 3

Béni sois-tu, Seigneur,
Dieu de nos pères,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Béni soit ton nom de gloire
et de sainteté,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Béni sois-tu au temple saint
de ta gloire,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Béni sois-tu sur le trône
de ton règne,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Béni sois-tu, toi qui sondes
les abîmes,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Toi qui sièges au-dessus
des Kéroubim,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Béni sois-tu dans le ciel,
au firmament,
A toi, louange et gloire
éternellement !

Dîner de fin d'année de l'aumônerie.
(voir page 4)

Grand pique-nique des AFC
(voir page 4)

« Dieu mérite louange et gloire éternellement »

par Don Pierre-Alphonse Frament, Vicaire

Pour la solennité de la Sainte Trinité, la liturgie reprend chaque année en guise de psaume ce passage du Livre de Daniel au chapitre troisième. Il s'agit manifestement d'une hymne liturgique juive chantée avec son refrain repris par la foule.

Il s'agit de louange pure. C'est la contemplation gratuite, l'agapè, la charité parfaite, c'est-à-dire l'amour de Dieu pour lui-même, et non plus tant pour ce qu'Il nous donne.

Dieu mérite louange et gloire éternellement…. tout simplement parce qu'Il est Dieu.

Dieu mérite louange et gloire éternellement parce qu'**Il est souverainement bon**, infiniment aimable.

Dieu mérite la louange parce qu'Il est beau, et même plus, **Il est la Beauté**.

Dieu mérite la gloire parce qu'Il est vrai, et même plus, **Il est la Vérité.**

Il est le Dieu de nos pères, Il est le Dieu qui est présent à tous les âges, Il s'intéresse à chaque homme en particulier tout au long de l'histoire, Il intervient sans cesse discrètement dans nos histoires humaines.

Il est dans son saint temple de gloire, dans ce que nous appelons aussi le ciel ou le paradis : il s'agit d'abord d'un état et non d'un lieu. Il est, en lui-même, sans dépendre de rien ni de quiconque. Il est par lui-même ; Il est, c'est tout.

Il est sur le trône de son règne. Sans mouvement de sa part, Il est le maitre des temps et de l'histoire.

Il tient toute l'histoire du monde dans sa main, tout en respectant infiniment la liberté des hommes qu'Il a créés ainsi à son image et à sa ressemblance. Il intègre même les fautes, les péchés, les horreurs du monde dans son projet mystérieux de salut. Il règne dans les cœurs des hommes par son Esprit-Saint qui nous éclaire et nous guide, qui nous pousse sans cesse à marcher dans la vérité et dans l'amour. Il règne, non par la crainte ou la terreur, mais par l'amour qui a tout donné pour nous.

Il sonde les abîmes. Il connait toutes choses. Chacune de nos pensées, de nos paroles, de nos actions est à nu devant Lui. Cet état de fait - qui serait si inquiétant, voire terrifiant devant quelqu'un malintentionné - nous appelle seulement au **respect de son saint Nom, c'est-à-dire de sa Présence.** Nous sommes toujours en sa présence, son regard d'amour avec toutes ses exigences (parce que l'Amour est exigeant).

Il siège au-dessus des Kéroubim (des plus grands parmi les anges). Il est toujours plus grand, plus beau, plus vrai, plus aimable que tout ce que nous pouvons imaginer ou entrevoir. Il faudra l'éternité pour nous immerger en Lui, pour vivre de la pleine communion avec Lui. saint Paul dira : … et Dieu sera tout en tous.



Oui nous devons aimer Dieu par-dessus tout et le louer sans cesse.

A Toi, louange et gloire éternellement !

Fin d'année du catéchisme





Nous avions eu l'idée, l'an passé, d'achever l'année de catéchisme par une petite cérémonie de remise des prix aux enfants. L'expérience s'est renouvelée cette année encore, le samedi 7 juin, à Notre-Dame-de-la-Paix, où se sont rassemblés les enfants catéchisés dans nos paroisses. Il ne s'agit en aucune manière de « classer » nos chères têtes blondes, mais plutôt d'encourager chaque enfant dans les domaines où il a su déployer ses qualités : assiduité aux leçons, présence à la Messe, tenue du cahier, bon esprit, mémorisation, etc.

Ainsi, tous les enfants se sont vu remettre un petit cadeau des mains de l'un des prêtres et cela, visiblement, a été pour chacun une grande fierté ! Après le partage d'un goûter préparé par les catéchistes, parents et enfants se sont rendus à l'église pour un temps de prière et de chant, en action de grâces pour l'année écoulée. Un grand merci a été adressé aux catéchistes, pour leur inlassable dévouement, ainsi qu'à D. Pierre-Alphonse et D. Thomas qui, à quelques semaines de leur départ, ont pris congé, non sans émotion, de tous leurs chers petits.

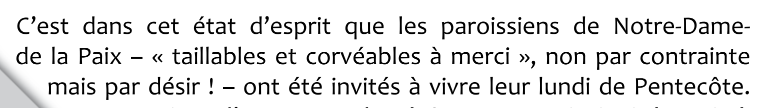
« Corvée » d'été à Notre-Dame de la Paix !



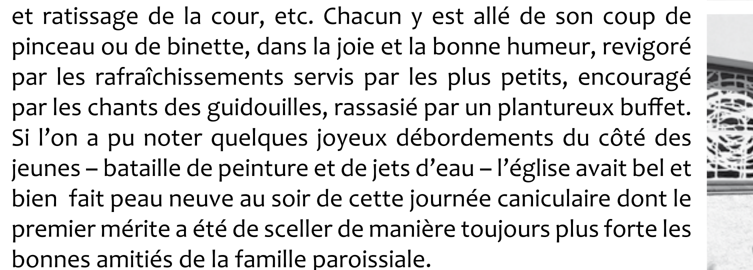




Depuis la Révolution et l'avènement de l'individualisme comme nouvelle religion d'état, le mot « corvée » a malheureusement acquis dans notre langue une connotation négative. Cette manière de travailler ensemble gratuitement, quelques jours de l'année, pour le bien commun, est pourtant une belle manifestation de la charité sociale et de la solidarité. En France même, depuis 2004, le lundi de Pentecôte est devenu un « jour férié ouvrable (où l'on peut travailler), non payé ».



C'est dans cet état d'esprit que les paroissiens de Notre-Dame-de la Paix – « taillables et corvéables à merci », non par contrainte mais par désir ! – ont été invités à vivre leur lundi de Pentecôte. Quatre-vingt d'entre eux, de 7 à 80 ans, ont ainsi mis la main à un grand chantier de rénovation de l'église, de ses abords, et du presbytère, chantier préparé durant les semaines précédentes par une efficace équipe de paroissiens, maçons et décapeurs.





Après la Messe du Saint-Esprit, dans la mouvance duquel on a tâché de vivre cette journée, de petites équipes se sont formées pour s'attaquer aux divers travaux : peinture complète de la façade de l'église, des murets et du presbytère, restauration des clotûres et portillons, décapage et lasurage des bancs et portes de l'église, taille des haies et ratissage de la cour, etc. Chacun y est allé de son coup de pinceau ou de binette, dans la joie et la bonne humeur, revigoré par les rafraîchissements servis par les plus petits, encouragé par les chants des guidouilles, rassasié par un plantureux buffet. Si l'on a pu noter quelques joyeux débordements du côté des jeunes – bataille de peinture et de jets d'eau – l'église avait bel et bien fait peau neuve au soir de cette journée caniculaire dont le premier mérite a été de sceller de manière toujours plus forte les bonnes amitiés de la famille paroissiale.

Don Thomas







Comment ne jamais être déçu, mode d'emploi

Comment ne jamais être déçu ? Réponse : « se laisser guider par Dieu ». Le pape François indique en effet ce chemin :

« Aucune âme qui se laisse guider par Dieu ne reste déçue ou ne perd sa route ».

Il semble que le pape continue de commenter sur les dons du Saint-Esprit. Plus encore, le pape a présenté saint Joseph comme un exemple de celui qui se laisse guider par la volonté de Dieu : « Joseph est « gardien », parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, et justement pour cela il est encore plus sensible aux personnes qui lui sont confiées, il sait lire avec réalisme les événements, il est attentif à ce qui l'entoure et il sait prendre les décisions les plus sages. En lui, chers amis, nous voyons comment on répond à la vocation de Dieu, avec disponibilité, avec promptitude, mais nous voyons aussi quel est le centre de la vocation chrétienne : le Christ ! »

Aux catéchistes, le pape disait : « Le catéchiste alors est un chrétien qui porte en lui la mémoire de Dieu, qui se laisse guider par la mémoire de Dieu dans toute sa vie, et qui sait l'éveiller dans le coeur des autres. C'est impératif cela ! Ça engage toute la vie ! »

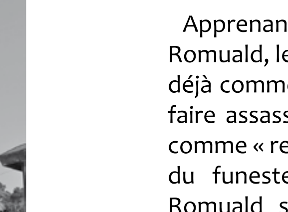
Pour le pape, ce qui est en jeu, c'est le choix de Dieu, le renoncement au mal : celui qui se laisse « guider par le mal » et celui qui place sa confiance dans la miséricorde divine en disant que si la croix du Christ manifeste la « monstruosité de l'homme qui se laisse guider par le mal », elle dit aussi la « miséricorde infinie de Dieu » et que la mort n'a « pas le dernier mot ».

Saint Romuald de Ravenne (950- 1027) — fêté le 19 juin

Romuald de Ravenne dit saint Romuald est un moine-ermite, fondateur de l'ordre monastique des Camaldules (branche autonome de l'Ordre de Saint-Benoît), le dernier des pères du désert. C'est un saint thaumaturge, invoqué contre les troubles psychiques.

Romuald naquit vers 950 dans la famille des Onesti, ducs de Ravenne et grandit dans le confort oriental, le goût des plaisirs, la vie facile de son milieu aristocrate.

Profondément troublé par le meurtre d'un parent, le duc Serge de Ravenne, commis par son père lors d'un duel, il se retira du monde pour faire pénitence en son nom. Il prit l'habit bénédictin dans le monastère d'Appolinaire-in-Classe où il resta pendant trois ans. Là, des religieux jaloux de sa conduite exemplaire complotèrent sa mort. Averti par un des complices, il se retira dans la solitude, non loin de Venise, auprès d'un ermite nommé Marin et y passa trois ans.



En 978, Romuald et Marin accompagnèrent en France le doge de Venise Pietro Orseolo. Il vécut dans la solitude, près de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa. Romuald apprenant que son père, qui s'était fait religieux, songeait à retourner dans le monde, voulut alors quitter Cuxa pour retourner en Italie afin de l'en dissuader.

Apprenant le départ prochain de Romuald, les habitants qui le considéraient déjà comme saint, prirent la décision de le faire assassiner, afin d'en garder le corps comme « reliques » bénéfiques. Se doutant du funeste dessein qu'on lui réservait Romuald se fit passer pour fou et les protagonistes de son assassinat ne voyant plus en lui qu'un être dénué de raison, le laissèrent partir.

Les ermites ne manquaient pas dans l'Italie des Xe et XIe siècles ; le choix de la solitude et de l'éloignement était une double réaction : contre une Église trop compromise avec le monde politique et contre la vie monastique traditionnelle jugée « relâchée ». Ils souhaitaient revenir à la liberté spirituelle du monachisme primitif. Romuald est le catalyseur de ces aspirations : retour à la pureté originelle du monachisme oriental avec la créativité intérieure de la sequela Christi, avec réinsertion dans la communion ecclésiale au moyen de l'obéissance religieuse .

L'autorité morale et religieuse que lui donnait une vie personnelle de grande austérité et pénitence l'aida à réformer de nombreux monastères (Italie, France, Hongrie, Pologne etc), réintroduisant le modèle cénobitique oriental qui alliait solitude personnelle et célébrations liturgiques communes. Cet idéal se concrétisa plus particulièrement dans sa fondation (1012) à Camaldoli, en Toscane (Italie) (d'où le nom de Camaldules), d'un monastère d'un type nouveau où la vie commune alliant travail et office divin se conjuguait avec l'érémitisme. Les moines y abandonnèrent l'habit noir pour l'habit blanc et portèrent la barbe pleine. Bien d'autres monastères camaldules verront le jour à travers l'Europe du vivant de Romuald et plus tard à travers le monde.

Les plus grands, les plus puissants, lui rendaient visite, lui demandaient conseil, se confiaient à lui et se convertissaient, se dépouillant de toutes leurs richesses pour marcher dans les pas de leur guide. Romuald refusait systématiquement titres et honneurs, allant parfois jusqu'à simuler la folie pour s'en dégager et conserver une vie ascétique.

Il jouit, à un très haut niveau, du don des larmes. Il ne pouvait célébrer une messe sans verser des larmes, ce qui dénote à quel point ce serviteur de Dieu était un homme libre et aimant. C'est précisément cet esprit de liberté qui se reconnaît dans l'enseignement de Romuald, dans ses conseils si simples et si discrets, générateurs de paix et de joie, qui rappellent les préceptes des pères du désert.

On retient aussi son immense bonté à l'égard des pauvres, des méprisés de la vie, des animaux de toutes espèces qui venaient librement à lui. Dans bon nombre de manuscrits camaldules, on peut encore lire que l'ermite Romuald considérait que les animaux méritaient tout autant d'être soignés que les hommes et c'est ainsi qu'il pansait autant les plaies de ses semblables que celles des animaux qu'il recueillait dans sa cellule.

On se souvient enfin de cette phrase du saint qui s'écriait dans la joie de son cœur : *« Ô cher Jésus, ô mon bien-aimé, mon doux miel, mon ineffable désir, douceur des saints, suavité des anges ! »*

Comme il l'avait prédit vingt ans plus tôt à ses frères, il vint mourir au monastère de Val di Castro le 19 juin 1027. Son tombeau (où son corps était resté intact) attira les pèlerins et des miracles s'y produisirent. Romuald fut canonisé en 1595 par le pape Clément VIII. (Cf wikipedia.org)